

**Madame la Ministre,
Messieurs les Ambassadeurs,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,**

Le 4 avril 1919, à la Conférence de paix de Paris, en pleine renégociation de l'ordre européen au sein du Conseil des Quatre, Georges Clemenceau, le « Père la Victoire », avait déclaré ceci aux dirigeants alliés américain, britannique et italien en s'adressant en même temps au Roi-Soldat des Belges Albert 1er, lequel lorgnait sur le Grand-Duché : « Ne me demandez pas de jeter les Luxembourgeois dans les bras des Belges : je ne connais pas leurs sentiments. Tout ce que je sais, c'est que nous avons eu dans l'armée française 1500 volontaires luxembourgeois et qu'il n'y en a eu que 170 dans l'armée belge. Je ne dis pas cela, d'ailleurs, pour revendiquer le Luxembourg. »

Les volontaires luxembourgeois dans la Légion étrangère, les Légionnaires que vous raconte cette exposition, cette catégorie spécifique de Luxembourgeois est propulsée il y a cent ans sur le devant de la scène politique et diplomatique nationale et internationale. Les légionnaires sont à la fois fêtés, glorifiés et instrumentalisés. Instrumentalisés par la France et la Belgique dans le cadre de leur lutte d'influence dans cette région européenne, utilisés par le Grand-Duché et son gouvernement qui plaident pour le maintien d'une indépendance menacée et en fin de compte pour une intégration après-coup dans le camp des Alliés, donc des vainqueurs de la Première Guerre mondiale.

Pour beaucoup de raisons, il était logique que le Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History, le C²DH, organise, en partenariat avec le Musée Dräi Eechelen, une exposition multimédia, un volume collectif et un rallye numérique interactif sur ce sujet-là, sous le titre de « Légionnaires - Parcours de guerre et de migrations ». Ceci représente, précisons-le, la dernière phase du projet numérique d'histoire publique *Éischte Weltkrich* financé par le gouvernement et de cinq années d'activités scientifiques, qui avaient débuté avec la création de l'exposition digitale *Éischte Weltkrich - La Grande Guerre au Luxembourg* (<https://ww1.lu>).

Logique parce qu'en parfaite cohérence avec trois missions que ce jeune centre de recherche interdisciplinaire de l'Université du Luxembourg s'est donné en 2016. Premièrement, le C²DH entend servir de plateforme nationale pour un débat critique et une recherche scientifique sur des événements et des phénomènes qui ont profondément transformé le pays mais dont la valeur

comparative et l'intérêt dépassent le cadre national. Deuxièmement, nous voulons, sur la scène internationale, explorer et discuter des pistes nouvelles en matière de méthodes et d'outils numériques. Autour de la question suivante : Comment faire de l'histoire et comment raconter l'histoire à l'ère digitale, à l'ère du transmedia storytelling ? Troisièmement, nous comptons bien le faire avec le public mais aussi avec d'autres acteurs de la recherche, de la culture et de la société au Luxembourg.

Enfin, l'exposition *Légionnaires* nous permet aussi de mettre en pratique ce qui constitue pour moi et pour beaucoup d'autres l'essence même du travail critique et scientifique de l'historien ou de l'historienne. À savoir tenter de comprendre, d'expliquer, parfois de déconstruire les concepts et les entités collectives dont je viens de mentionner quelques-uns - légion, nation, guerre. En posant une question au fond toute simple : Qu'est-ce que ces concepts, qu'est-ce que ces entités, qu'est-ce que ces phénomènes veulent dire du point de vue des individus ? En d'autres mots, en tentant de retrouver les personnes derrière les institutions.

Poser donc ici la question : Qui étaient ces légionnaires ? Qu'est-ce que la Légion étrangère française, ce concept aux connotations diverses et ambivalentes, qu'est-ce que les migrations qui ont mené des milliers de Luxembourgeois et de Luxembourgeoises en France au 19^e et au 20^e siècle, qu'est-ce que la francophilie qui touche toutes les couches de la population luxembourgeoise, qu'est-ce que la Première Guerre mondiale signifient du point de vue des individus, des hommes, des femmes, des enfants, des familles ?

Je ne vais pas vous révéler ici des réponses que nous vous invitons à découvrir, à organiser, à résumer pour vous-mêmes, de façon autonome à travers l'exposition et le cheminement que vous emprunterez. Permettez-moi néanmoins de vous expliquer brièvement quelques éléments de cette exposition multimédia immersive et sensorielle qu'une coopération interdisciplinaire originale entre chercheur-e-s de l'Université, conservateurs de musée, vidéoartistes, architectes, designers, musiciens, graphistes, acteurs de théâtre, techniciens, artisans, prêteurs privés et institutionnels, spécialistes historiens locaux et internationaux a rendue possible.

La problématique historique des légionnaires confronte l'historien à des dualités : Grands concepts et individus particuliers. Idées reçues et découvertes surprenantes. Récits héroïques et dialogues privés. Messages simples et

réalités complexes. Faits historiques et destins individuels. Sources institutionnelles et histoires personnelles. La scénographie, la conception multimédia, la lumière et les couleurs de l'exposition, imaginées par 2F Architettura et Tokonoma de Milan, nous font vivre ces dualités, nous invitent à passer d'un univers à son opposé, du macro au micro, à franchir des seuils.

Dès le début de l'exposition, vous franchirez un seuil en passant d'une salle rectangulaire, claire et calme à un espace circulaire, déchiqueté, anguleux, riche en ombres et plein de stimuli visuels et sonores. Les grandes fresques vidéo animées avec des archives d'époque contrastent avec les installations audio qui racontent des bouts de vie très personnels. Votre chemin sera ponctué de carrefours où, comme les légionnaires, vous devrez faire un choix. De grands objets provenant d'institutions nationales et internationales côtoient de petites photos et lettres intimes des familles. Ce cheminement original vous ramènera enfin à votre point de départ. Vous franchirez ainsi une seconde fois le seuil initial pour vous retrouver dans la première salle classique.

C'est à cette expérience vivante, à ce va-et-vient entre plusieurs dimensions, générale et particulière, institutionnelle et privée, collective et individuelle que nous vous invitons. Et nous sommes déjà curieux de savoir quel regard vous porterez, après cette visite, sur les légionnaires et leurs parcours de migrations, de guerre et d'après-guerre entre le Luxembourg et la France !

Merci beaucoup pour votre attention !

Discours de Denis Scuto, vice-directeur du C²DH à l'occasion de l'ouverture de l'exposition « Légionnaires - Parcours de guerre et de migrations entre le Luxembourg et la France » au Musée Dräi Eechelen, le 30 juin 2021